

# EVALUATION D'INCIDENCES AU TITRE NATURA 2000

## 1 – Contraintes environnementales

La zone d'étude n'est concernée par aucune contrainte environnementale.

### Directive Habitat et Charte Natura 2000

**Le périmètre de la zone Natura 2000 la plus proche se trouve à environ 2,6 km au sud (Vallées et coteaux xérothermiques des Couzes/Limagnes - site n° 2a : Puy de Crouel, FR8301035).**

Les informations suivantes sont tirées du DOCOB (Document d'Objectif) validé le 23/10/2012 et du Formulaire Standard de Données.

La totalité de ce site Natura 2000 s'étend sur une superficie d'environ 2 311 ha à l'ouest du Val d'Allier, dans le département du Puy-de-Dôme. Il regroupe 40 entités disjointes.

Longeant la plaine de la Limagne, il se compose de trois grandes unités géologiques : les buttes volcaniques anciennes (les puys), les coulées de laves (chaux basaltiques et coteaux marneux sous-jacents) et les gorges encaissées des Couzes provenant du Massif du Sancy.

Cet ensemble est marqué par une forte variation du relief et de la géologie qui confère à cette zone une très grande richesse écologique avec 17 habitats naturels et 14 espèces dont la conservation est d'intérêt communautaire.

Les 6 objectifs de développement durable sont principalement liés au maintien et au développement des pratiques agro-pastorales qui sont adaptées aux enjeux de préservation et de restauration de cette mosaïque d'habitats d'intérêt communautaire :

- Préserver les milieux agropastoraux remarquables (pelouses sèches, prés salés intérieurs, prairies de fauche),
- Restaurer les milieux dégradés,
- Préserver la naturalité des milieux et la tranquillité de la faune,
- Evaluer la mise en œuvre de Natura 2000,
- Associer les acteurs locaux à la mise en œuvre du DOCOB,
- Sensibiliser le public et aménager le site.

Selon l'atlas cartographique du DOCOB, l'entité n°2a du Puy de Crouel est essentiellement constituée de pelouses sèches accompagnées de fourrés, de fruticées et de broussailles.

Ce sont principalement des habitats thermophiles : fruticées à Pruneliers et Troènes, pelouses médio-européennes sur débris rocheux, pelouses semi-arides médio-européennes à *Bromus erectus* et pelouses médio-européennes du Xerobromion. Ceux-ci sont absents du site.

Les espèces remarquables présentes sont des insectes.



Les principaux facteurs agissant défavorablement sur l'état de conservation des habitats naturels et habitats d'espèces d'intérêt communautaire sont :

- ✓ La disparition d'habitats naturels liée à la déprise agricole (abandon de systèmes pastoraux, sous-pâturage, évolution progressive des landes et pelouses non gérées vers des milieux forestiers) ;
- ✓ Les nuisances liées aux carrières de sables et graviers qui peuvent se trouver à proximité ;
- ✓ L'extension des zones urbanisées.

Le relief accidenté des coteaux secs a engendré une forte déprise agricole qui, du fait de leurs caractéristiques topographiques et pédologiques, sont des territoires peu mécanisables et aux sols peu productifs.

La proximité de ces coteaux avec les plus grandes zones périurbaines du département (Clermont-Ferrand, Cournon d'Auvergne et Issoire) induit une forte pression anthropique à proximité du site.

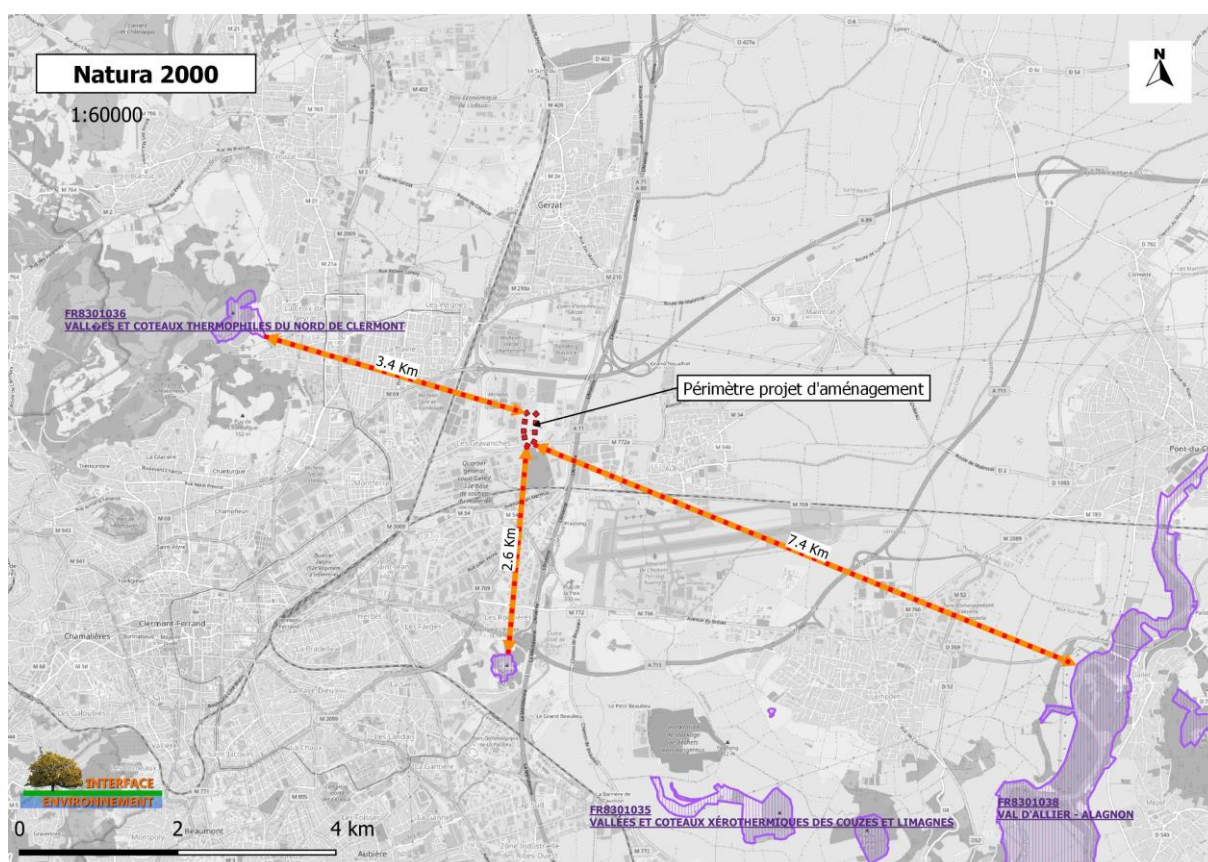
Les coteaux secs apparaissent comme des écrans de verdure au sein des grandes zones périurbaines, et constituent ainsi des lieux privilégiés où se concentrent de nombreuses activités de loisirs (randonnée, sports motorisés, activités aériennes de vol libre, découverte du patrimoine).

L'ensemble de ces activités socio-économiques et culturelles provoquent des conflits d'usage.

Le morcèlement foncier important, la proximité avec des zones périurbaines en évolution, la fréquentation touristique et la faible rentabilité des sols des coteaux secs sont autant de freins à l'installation et au maintien d'une gestion agricole durable, qui est pourtant le meilleur moyen de préserver les richesses naturelles du site.

**Le projet se trouve suffisamment à l'écart de ce site pour ne pas avoir d'incidence notable sur les habitats prioritaires.**

**La présence de plusieurs voies à grande circulation génère un effet de coupure important qui limite considérablement les échanges entre la zone Natura 2000 et le projet qui se trouve ainsi relativement isolé. Il n'y aura donc pas d'incidences notables sur les espèces prioritaires.**



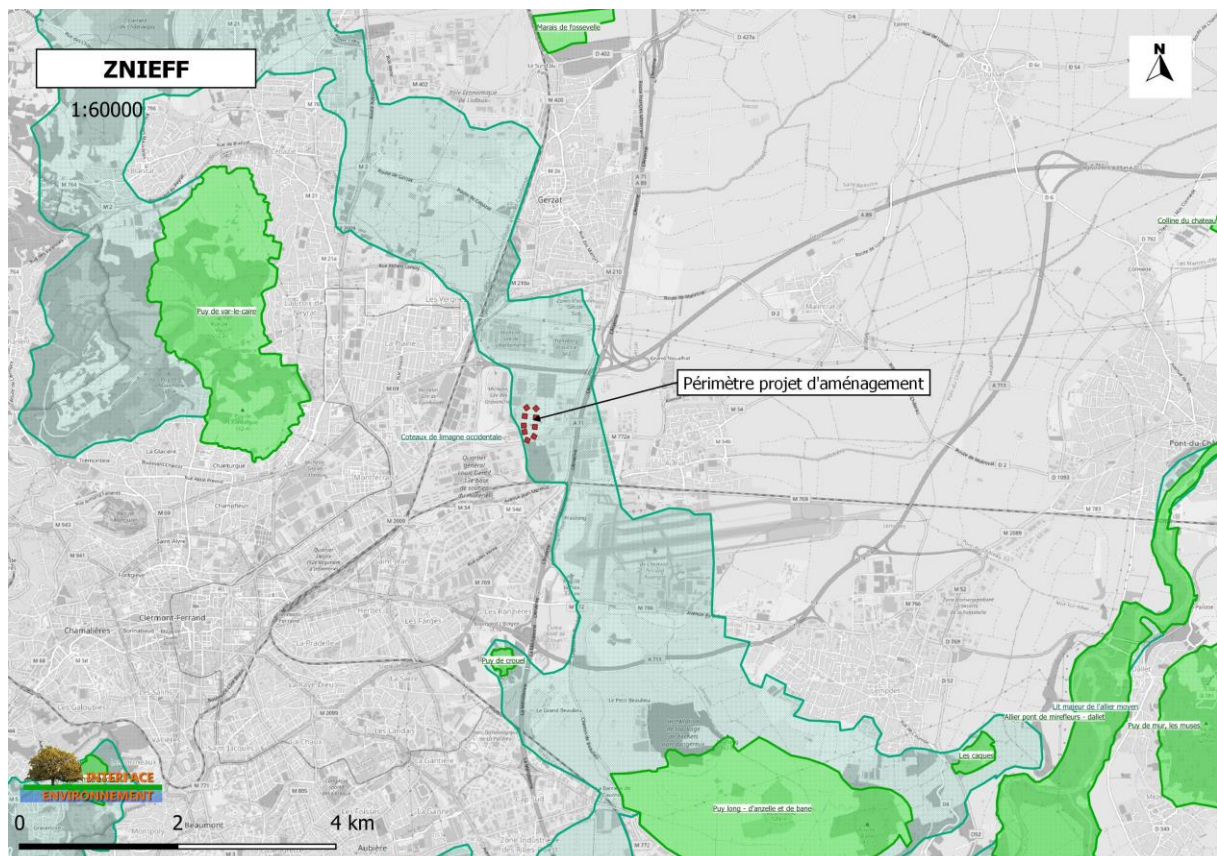
L'inventaire rénové des Z.N.I.E.F.F. de la D.R.E.A.L. Auvergne-Rhône-Alpes indique que le projet est situé dans la Z.N.I.E.F.F. de type 2, dénommée « Coteaux de la Limagne occidentale » (identifiant : 830007460), d'environ 40 036 ha.

Elles correspondent au recensement d'espaces naturels terrestres remarquables dans les vingt-deux régions métropolitaines ainsi que dans les départements d'outre-mer.

Les Z.N.I.E.F.F. de type II sont de grands ensembles naturels riches ou peu modifiés, ou offrant des potentialités biologiques importantes. Leurs délimitations s'appuient en priorité sur leurs rôles fonctionnels.

Dans le périmètre d'aménagement, on ne signale aucun cours d'eau, ni zone humide au sens du code de l'environnement.

Le projet ne sera donc pas de nature à générer des nuisances particulières sur les habitats et les espèces de la ZNIEFF.



## **2 – Evaluation d'incidence au titre Natura 2000**

Le présent chapitre répond aux exigences de l'article R 414-23 du Code de l'Environnement visant à déterminer si les aménagements sont susceptibles de générer une incidence sur un ou plusieurs sites Natura 2000 qui se trouveraient sur ou à proximité du projet.

Le site même du projet n'est concerné par aucune zone de protection de type Natura 2000.

**Le périmètre de la zone Natura 2000 la plus proche se trouve à environ 2,6 km au sud (Vallées et coteaux xérothermiques des Couzes/Limagnes - site n° 2a : Puy de Crouel, FR8301035).**

Selon l'atlas cartographique du DOCOB, le site est essentiellement constitué de pelouses sèches accompagnées de fourrés, de fruticées et de broussailles.

Ce sont principalement des habitats thermophiles : fruticées à Pruneliers et Troènes, pelouses médio-européennes sur débris rocheux, pelouses semi-arides médio-européennes à *Bromus erectus* et pelouses médio-européennes du Xerobromion. Ceux-ci sont absents du site.

Une espèce remarquable d'insecte est présente (une espèce de sauterelles : la decticelle bicolore).

Les principaux facteurs agissant défavorablement sur l'état de conservation des habitats naturels et habitats d'espèces d'intérêt communautaire sont :

- ✓ La disparition d'habitats naturels liée à la déprise agricole (abandon de systèmes pastoraux, sous-pâturage, évolution progressive des landes et pelouses non gérées vers des milieux forestiers) ;
- ✓ Les nuisances liées aux carrières de sables et graviers qui peuvent se trouver à proximité ;
- ✓ L'extension des zones urbanisées.

Le relief accidenté des coteaux secs a engendré une forte déprise agricole qui, du fait de leurs caractéristiques topographiques et pédologiques, sont des territoires peu mécanisables et aux sols peu productifs.

La proximité de ces coteaux avec les plus grandes zones périurbaines du département (Clermont-Ferrand, Cournon d'Auvergne et Issoire) induit une forte pression anthropique à proximité du site.

Les coteaux secs apparaissent comme des écrans de verdure au sein des grandes zones périurbaines, et constituent ainsi des lieux privilégiés où se concentrent de nombreuses activités de loisirs (randonnée, sports motorisés, activités aériennes de vol libre, découverte du patrimoine).

L'ensemble de ces activités socio-économiques et culturelles provoquent des conflits d'usage.

Le morcellement foncier important, la proximité avec des zones périurbaines en évolution, la fréquentation touristique et la faible rentabilité des sols des coteaux secs sont autant de freins à l'installation et au maintien d'une gestion agricole durable, qui est pourtant le meilleur moyen de préserver les richesses naturelles du site.

Le projet d'aménagement se trouve entièrement inclus dans le tissu urbain de la zone d'activités des Gravanches. Il concerne une parcelle de culture intensive, dans un contexte urbain qui ne présente pas de sensibilité particulière.

Il n'est prévu aucune destruction, ni altération des habitats prioritaires décrits dans la zone Natura 2000.

Le projet se trouve suffisamment à l'écart de ce site pour ne pas avoir d'incidence notable sur les habitats prioritaires.

La présence de plusieurs voies à grande circulation génère un effet de coupure important qui limite considérablement les échanges entre la zone Natura 2000 et le projet qui se trouve ainsi relativement isolé. Il n'y aura donc pas d'incidences notables sur les espèces prioritaires.